



# CATALOGUE MOYENS MÉTRAGES

Catalogue co-édité par



 **Agence du court métrage**

## UN CATALOGUE DE MOYENS MÉTRAGES

Si la diffusion des courts métrages est devenue aujourd'hui une pratique courante de programmation, les films que l'on qualifie par commodité de «moyens métrages» échappent encore pour beaucoup à cette dynamique. Ils sont certes assimilés administrativement à la catégorie courts métrages, mais leur durée constitue un obstacle à leur inscription dans des programmes, ou à leur passage en première partie d'un long métrage. Par leur nature et leur durée les moyens métrages doivent être montrés autrement.

C'est ce constat qui a poussé le Groupement national des cinémas de recherche et l'Agence du court métrage à mettre en œuvre en 2002/2003 et 2003/2004, avec le soutien du CNC, le dispositif «Une heure tout court» qui visait à proposer chaque mois au public d'une vingtaine de salles adhérentes au Groupement des séances de films de 35 à 59 minutes.

À côté de cette initiative volontariste, et expérimentale à bien des égards, des tentatives de sorties de moyens métrages par des distributeurs existent depuis quelques années. Souvenons-nous de *Versailles-Rive gauche* de Bruno Podalydès, ou, plus récemment, de films aussi atypiques que *Ce vieux rêve qui bouge* d'Alain Guiraudie ou *La peau trouée* de Julien Samani.

Au moyen du présent catalogue nous souhaitons élargir le choix des films qui vous sont proposés pour les inscrire plus largement dans vos pratiques de programmation. Il est constitué d'une cinquantaine de titres ayant contribué à la reconnaissance de ce format au cours des dix dernières années. Choix en partie subjectif, en partie historique, vous trouverez dans ces pages des films que nous défendons, ayant la particularité de ne pas avoir été diffusés par un distributeur et d'être disponibles à la location à l'Agence du court métrage.

C'est pour cette raison que n'y apparaissent pas par exemple les films, distribués par Shellac, constituant l'exemplaire collection «Décadrage». Outil de programmation, nullement exhaustif, ce catalogue est complémentaire du travail des distributeurs ayant fait le pari de sortir les moyens métrages de réalisateurs français aussi importants, à nos yeux, qu'Alain Guiraudie, Yves Caumon ou les frères Larrieu.

Au fil de ces dix ans de moyens métrages perçus au travers du filtre d'un format atypique, ce sont des noms de cinéastes à suivre ou déjà confirmés que l'on retrouvera à côté d'autres qui ne se sont pour l'instant illustrés que dans le moyen métrage. Quoi qu'il en soit, tous ces films sont ici envisagés comme des balises importantes de l'histoire d'un format que nous soutenons.

Bonne lecture et bonne programmation !

**Olivier Bruand**

*Délégué général du Groupement national  
des cinémas de recherche*

**Philippe Germain**

*Délégué général de l'Agence  
du court métrage*

Ce catalogue est édité conjointement par l'Agence du court métrage et le Groupement national des cinémas de recherche :

## LE GROUPEMENT NATIONAL DES CINÉMAS DE RECHERCHE

---

Association fondée en 1991 par des programmeurs de salles de cinéma avec l'aide du CNC, le Groupement fédère 250 salles «art & essai» et «recherche» ainsi que huit associations régionales de salles. Le GNCR soutient aujourd'hui dans les salles un cinéma singulier et novateur. Il favorise la rencontre entre les auteurs et leur public, il affirme par des choix artistiques et politiques l'idée d'un cinéma libre et vivant, et il accompagne les salles indépendantes dans leurs choix et leurs pratiques.

## L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE

---

Association fondée en 1983, par des auteurs, réalisateurs, producteurs, exploitants et distributeurs dans le but de relier ceux qui font les films et ceux qui les montrent, d'aider à la reconnaissance de leur statut d'œuvres, selon une politique de diffusion construite sur des valeurs comme la défense de la diversité et de l'exception culturelles.

Contact à l'Agence du court métrage pour toute programmation ou renseignement : Stéphane Kahn, programmeur : [acmsk@noos.fr](mailto:acmsk@noos.fr) - T. 01 44 69 26 60 - F. 01 44 69 26 69

**GNCR** - Groupement national  
des cinémas de recherche  
57 rue de Châteaudun 75009 PARIS  
T. 01 42 82 94 06  
Contact : Olivier Bruand  
[gncr@club-internet.fr](mailto:gncr@club-internet.fr)  
[www.cinemas-de-recherche.com](http://www.cinemas-de-recherche.com)

**L'Agence du court métrage**  
2 rue de Tocqueville 75017 PARIS  
T. 01 44 69 26 60  
Contact : Stéphane Kahn  
[acmsk@noos.fr](mailto:acmsk@noos.fr)  
[www.agencecm.com](http://www.agencecm.com)  
[www.le-court.com](http://www.le-court.com)



**L'Agence du court métrage**

# 48'

## À DÉCOUVERT

2000 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 96.071

Réalisation : **Camille Brottes**  
Production : **Les Films de la Grande Ourse**  
Scénario : **Camille Brottes, Philippe Rebbot**  
Image : **Antoine Roch**  
Montage : **Marie-France Cuenot**  
Son : **Laurent Benaïm**  
Interprétation : **Julien Boisselier, Margot Abascal, Marion Carpet, Christine Chansou, Philippe Rebbot, Sandrine Molaro, Stephan Jones**



### Synopsis

**Clotilde travaille dans une banque, elle vit seule avec sa fille. Raphaël ne travaille pas. À découvert, il vit avec des amis, dans une maison pas terminée. Deux univers qu'en apparence tout oppose, deux solitudes, attirés l'une par l'autre, de toute évidence...**

### Presse

*« Le traitement appliqué par la réalisatrice évite à la fois un romanesque cucul et une dramatisation misérabiliste, pour une rencontre douce-amère qui ne participe ni du rêve ni de la tragédie, mais seulement de la vie moderne. Le tandem de comédiens, Margot Abascal et Julien Boisselier, se complète harmonieusement et constitue un médiateur inspiré de la petite musique des sentiments de Camille Brottes. »* (Christophe Chauville, **Bref** n°48)

### Palmarès

2000 **Vendôme** «Images en région» grand prix compétition nationale  
2000 **Grenoble** «Festival du court métrage en plein air» prix du public  
2001 **Paris** «Lutins du court métrage» lutin de la presse, meilleur film de fiction, meilleur acteur, meilleure production, meilleure réalisation

# 45'

## À LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP

2002 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 102.159

Réalisation : **Darielle Tillon**  
Production : **Capharnaüm Production**  
Scénario : **Darielle Tillon**  
Image : **Philippe Élusse**  
Montage : **Christophe Nowak**  
Son : **Renaud Martin**  
Interprétation : **Sophie Quinton, Jeanne Delavenay, Mickaël Rebouilleau, Vincent Branchet**



### Synopsis

Un dimanche d'automne, Solène, Anita et Olivier se retrouvent pour un déjeuner chez les parents de Solène. Les laissant au dessert, ils traversent le village pour passer prendre Christophe, l'oncle de Solène. Tous les quatre s'engagent alors dans la grève pour une longue balade...

### Presse

« À la vitesse d'un cheval au galop n'est pas sans évoquer *Du soleil pour les gueux*, le beau film d'Alain Guiraudie, mais sa fantaisie paraît moins « vignettée », plus naturaliste. La présence d'éléments hétérogènes (un plan d'animation, l'utilisation de stock-shots polaires, une chanson de rock) confère au film une respiration curieuse et inattendue. »

(Benjamin Esdraffo, *Cahiers du cinéma*, avril 2002)

« Objet atypique faisant du détour et du creux un véritable principe, *À la vitesse d'un cheval au galop* est un film qui jamais ne se laisse vraiment saisir (...) tout ici encourageant le spectateur qui s'y laissera prendre à déposer sur des images mystérieuses et souvent opaques ses propres impressions. Des intuitions, sans doute, plus que des réponses... » (Stéphane Kahn, *Bref* n° 54)

### Palmarès

2002 **Pantin** «Festival Côté court» prix spécial du jury

2002 **Paris** «Paris tout court» grand prix du jury, prix spécial de la presse

# 52'

## ADOLESCENTS

1999 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 52' - 96.638

Réalisation : **Valérie Minetto**  
Production : **Les Films du Kiosque, Sombrero Productions**  
Scénario : **Julie Lopes-Curval**  
Image : **Valérie Minetto, Jérôme Blois**  
Montage : **Marie-Pomme Carteret**  
Son : **Sophie Laloy**  
Interprétation : **Sonia Boukris, Leïla Boukris, Carole Arnaud, Aurélie Léon, Johan Nichilo, Julien Nichilo, Floriane Portal, Ludmilla Castillio, Malika Djeziri, Chloé Renoir, Anne-Laure Billy**



### Synopsis

**Dans une petite ville de province, six courtes histoires s'entrecroisent le temps d'un week-end. Chacune a pour protagonistes un ou plusieurs adolescents. Toutes ces histoires surprennent les personnages dans un moment caractéristique de ce passage difficile et exacerbé qu'est l'adolescence.**

### Presse

« *Ce portrait de groupe réalisé avec une poignée de comédiens amateurs recrutés dans une association grenobloise ne manque pas de justesse* »  
(Bernard Génin, **Télérama** n°2611)

« *Depuis **L'âge des possibles** de Pascale Ferran (...) on ne se souvient pas avoir vu pareille justesse ou pareille subtilité employée à décrire une génération (...)* Si le film force l'admiration, ce n'est bien sûr pas seulement parce qu'il parvient à étonner là où tant d'autres sont déjà passés, c'est aussi parce qu'il évoque avec un jusqu'au-boutisme aussi courageux que masochiste tous les clichés du thème et atteint par là même une vision juste et fidèle de l'adolescence, nous rappelant ainsi que l'existence, elle-même, comporte son lot de clichés comme autant de passages obligés. » (Jean-Louis Gérard, **Bref** n°45)

### Palmarès

2000 **Paris** «Lutins du court métrage» meilleur montage

# 43' L'AMERTUME DE LA CHANTEUSE DEVANT L'UTILITÉ DES FILS BARBELÉS

2002 - 35 mm - 1,85 - Couleur - 103.035

Réalisation : **Armand Lameloise**  
Production : **Les Films du Petit Poisson**  
Scénario : **Armand Lameloise**  
Image : **Yves Cape**  
Montage : **Sabine Mamou**  
Son : **Christian Letellier**  
Interprétation : **Fabienne Babe, Stanislas Crevillen, Eva Mazauric, Nancy Holloway, Stone, Rika Zarái, Michèle Torr**



## Synopsis

**Un été, Chantal est engagée pour s'occuper de Paul, 16 ans, dont la maladie incurable en a fait un adolescent tourmenté et violent. Pour s'évader de cette réalité oppressante, Chantal rêve à ses chanteuses préférées.**

## Presse

*« Il y a des films très ambitieux ou d'autres trop soucieux de perfection technique, que nous n'arrivons pas à aimer. Il en est qui nous charment malgré leurs évidentes faiblesses et leur inconfort. Parfois même, à l'instar de l'adolescent souffreteux du film, on se prend à les aimer plus encore. »*

(Jacques Kermabon, **Bref** n°54)

*« Un film qui oscille sans cesse entre légèreté et gravité, entre joie et douleur, marqué par l'incursion de vedettes de variété telles de soudaines apparitions (...) Un film courageux à travers lequel l'émotion transparait comme fil directeur, et qui n'utilise pas les rengaines pour s'en amuser, mais plus pour en extirper un peu de simplicité et de légèreté. »*

(P. Rappenne, **Le Journal de Saône-et-Loire**, 8/04/2003)

## Palmarès

2002 **Saint-Benoît de la Réunion** «Rencontres internationales du court métrage», prix Canal+ de l'interprétation féminine

2002 **Clermont-Ferrand** «Festival du Court Métrage» prix de la presse

2002 **Brest** «Festival européen du film court» prix spécial du jury

# 44'

## ANTOINE TRAVAILLE

2002 - 35 mm - 1,85 - Couleur - 100.493

Réalisation : **Philippe Chapuis**  
Production : **Château-Rouge Production**  
Scénario : **Philippe Chapuis**  
Image : **Claire Mathon**  
Son : **Claire-Anne Largeton**  
Interprétation : **Guillaume Rannou, Henri Dugue, Laurent Vacher, Vincent Debost**



### Synopsis

**Antoine est étudiant en lettres. Il trouve un job d'été dans une usine, comme gardien de nuit. Constatant des phénomènes étranges au sein de l'usine, il décide de mener son enquête, avant d'en aviser ses supérieurs.**

### Presse

« *Empreint d'une rigueur inflexible, ce moyen métrage génère un trouble peu ordinaire... Philippe Chapuis a de beaux films devant lui.* »

(Jérôme Provençal, **Les Inrockuptibles** n°324)

« *D'une manière singulière, mais dans la lignée d'un cinéma qui porte sur l'usine un nouvel éclairage (...), le regard de Philippe Chapuis a la force d'une révélation.* » (Olivier Payage, **Bref** n°54)

« *Certaines personnes ont trouvé la vision du film esthétisante, pour moi elle est absolument justifiée par le point de vue du personnage principal, Antoine. Je n'aurais pas du tout envisagé de filmer de la même manière un ouvrier qui travaille à l'usine depuis vingt ans. On a tourné dans cette usine pendant quinze jours complets, douze heures par jour, et cela nous a donné une très vague idée de ce que c'est que de vivre longtemps dans l'usine, (par rapport aux sons, à la chaleur, aux choses que l'on ressent). Le parcours d'Antoine ressemble au mien et à ceux des gens qui ont participé au film. Il faut vraiment prendre le film comme le point de vue d'une personne venant de l'extérieur.* »

(Philippe Chapuis, dans un entretien donné à **Objectif Cinéma**)

### Palmarès

2002 **Angers** «Premiers plans» grand prix

# 42'

## BEAU COMME UN CAMION

1999 - 16 mm - 1,37 - Couleur - Sans visa

Réalisation : **Antony Cordier**

Production : **La Fémis**

Scénario : **Antony Cordier**

Image : **Antony Cordier**

Montage : **Antony Cordier**

Son : **François Méreu**



### Synopsis

**Dans ma famille, il n'y a que des ouvriers.**

**Comment ont-ils perçu mon parcours à moi, qui suis encore en études à vingt-huit ans ?**

**Quelle idée se font-ils du travail intellectuel ? Comment jugent-ils le désir d'ascension sociale ?**

### Presse

*« Tout documentaire est tributaire de la forme du récit qu'on lui assigne. Or toute enquête sur soi renvoie à la fiction de son moi ou de la représentation que l'on s'en fait, c'est ce trouble que l'on ressent tout au long du film, lorsque, insidieusement, l'enquête sociologique se double d'une enquête intime, autobiographique, presque psychanalytique. » (Hugo Bélit, **Bref** n°45)*

### Palmarès

2000 **Clermont-Ferrand** «Festival du court métrage» prix spécial du jury

# 43'

## BONS BAISERS D'ICI

2003 - 35 mm - 1,85 - Couleur - 104.820

Réalisation : **Stéphanie de Fenin,**  
**Michel Meyer**  
Production : **Rougmarine Production**  
Scénario : **Michel Meyer**  
Image : **Nicolas Pernot**  
Montage : **Caroline Emery**  
Son : **Julien Sicart, Vincent Piponnier**  
Interprétation : **Anne-Sophie Aubin,**  
**Martin Lewis, Riton Carballido, Catherine**  
**Salviat, Catherine Kenigsberg, Isabelle**  
**Fournier**



### Synopsis

Un couple en vacances sur la côte bretonne, hors saison. Elisabeth parcourt le littoral en faisant des croquis de la flore environnante. Harold, en quête de timbres, s'amuse à des jeux puérils. Face à elle-même, dans une atmosphère propice à la divagation, Elisabeth va laisser libre cours aux pulsions de son imagination.

# 48'

## LA CHATTE ANDALOUSE

2002 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 103.735

Réalisation : **Gérald Hustache-Mathieu**  
Production : **Dharamsala Production**  
Scénario : **Gérald Hustache-Mathieu**  
Image : **Aurélien Devaux**  
Montage : **François Quiqueré**  
Son : **Pierre André, Yoan Dumas**  
Interprétation : **Sophie Quinton, Blanca Li, Cédric Grimoin, Clémence Massart**



### Synopsis

**Sœur Angèle est une jeune religieuse d'à peine vingt et un ans. Le mardi matin, elle vend sur le marché le miel mis en pot par sa communauté. Puis, l'après-midi, en secret, elle rejoint un jeune homme dans un bungalow du bord de mer... Car Sœur Angèle a des pratiques pas très catholiques...**

### Presse

« *Gérald Hustache-Mathieu réduit l'homme à l'état de modèle-objet (y compris Paolo, compagnon charpentier qui se trouve là par hasard et bientôt repartira sur les routes), et célèbre la femme. Même dépourvue de ses attributs séducteurs (Rosa est malade et alitée, Sœur Angèle a fait vœu de chasteté), elle occupe l'espace narratif, et, au-delà, jusqu'au comble de la féminité : la réincarnation finale de Rosa en magnifique chatte noire.* » (Sylvie Delpech, **Bref** n°56)

### Palmarès

- 2002 **Brest** «Festival européen du film court» prix Fuji, prix du public
- 2002 **Vendôme** «Images en région» prix d'interprétation féminine
- 2003 **Paris** «Lutins du court métrage» meilleure production, meilleurs décors, meilleurs costumes, meilleure photo, meilleure actrice principale, meilleur film de fiction, meilleure réalisation, meilleur scénario
- 2003 **Grenoble** «Festival du court métrage en plein air» grand prix, prix du public
- 2003 **Clermont-Ferrand** «Festival du court métrage» prix du public, prix «Attention talent» FNAC, prix de la presse
- 2003 **Gardanne** «Festival cinéma d'automne» prix du public
- 2003 **Pantin** «Festival Côté court» prix du public

# 40'

## CORPS INFLAMMABLES

1995 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 86.161

Réalisation : Jacques Maillot  
Production : Magouric  
Scénario : Jacques Maillot  
Image : François Paumard  
Montage : Frédéric Krettly,  
Andréa Sedlackova  
Son : Frédéric de Ravignan  
Interprétation : Olivier Py, Alain Beigel,  
Jean-Michel Fête, Céline Carrère, Philippe  
Demarle, Aurélie Rusterholtz, Brigitte  
Roüan



### Synopsis

**Bruno, Corinne, Luc et Juliette... Quatre amis qui vont laisser tomber les masques. Durant trois nuits, le désir amoureux - comme le furet de la chanson - passera de l'un à l'autre, semant le désordre et obligeant chacun à se voir tel qu'il est... Jusqu'à ce que la lumière du matin les découvre blessés et fourbus. Apaisés ?**

### Presse

*« Les paroles sont légères, hésitantes, à peine des dialogues ; pas pour « faire vrai », mais parce que les mots n'ont pas d'importance. Ce qui compte, c'est la justesse spontanée des cadrages, le discours muet tenu par les corps toujours proches et pourtant étrangers ; c'est surtout la composition simple et subtile, des petites scènes à deux qui déclinent toutes les combinaisons possibles dans le groupe, comme pour chercher, à tâtons, la formule idéale. »*

(Jacqueline Nacache, *Bref* n°26)

*« J'apprécie les durées plus longues que dix minutes dans la mesure où ça permet de nuancer, d'équilibrer les points de vue, quand on a de nombreux personnages. Les films de groupe permettent de donner plusieurs facettes à une même réalité. »* (Jacques Maillot, *Bref* n°36)

### Palmarès

1995 **Avignon** «Rencontres franco-américaines» prix du tournage

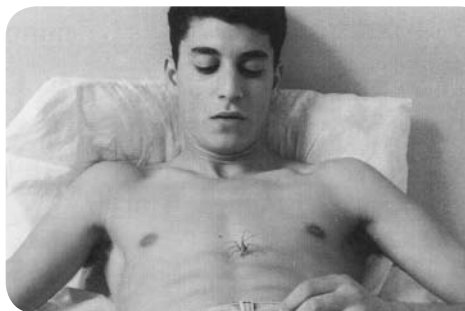
1995 **Grenoble** «Festival du court métrage en plein air» prix du public

# 47'

## LES CORPS OUVERTS

1997 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 90.274

Réalisation : **Sébastien Lifshitz**  
Production : **Lancelot Films,**  
**Michka Productions**  
Scénario : **Sébastien Lifshitz,**  
**Stéphane Bouquet**  
Image : **Pascal Poucet**  
Montage : **Stéphanie Mahet,**  
**Jeanne Moutard**  
Son : **Yolande Decarsin**  
Interprétation : **Yasmine Belmadi,**  
**Margot Abascal, Pierre-Loup Rajot**



### Synopsis

**Paris. Quelques jours de la vie d'un jeune beur de 18 ans. Errance, rencontres, découverte du plaisir et du sexe, ou comment se construire d'autres repères.**

### Presse

*« Sébastien Lifshitz filme toujours très bien la désolation du corps sans amour, les rencontres furtives et sans lendemain dans les cinémas porno, le dénueement extrême, la passage de Rémi d'un monde à l'autre (des hommes aux femmes, de la licence à la retenue de sa famille musulmane). »*

(Nathalie Mary, *Dictionnaire du jeune cinéma français*, Éditions Scope, 1998)

### Palmarès

1998 **Paris** «Lutins du court métrage» meilleur acteur, meilleure production, meilleur montage

1998 **Pantin** «Festival Côté court» prix d'interprétation féminine

1998 **Cannes** «Cinémas en France» prix Kodak (ex-æquo)

1998 **Paris** «Prix Jean-Vigo»

1998 **Nancy** «Prix de court» prix du jury

# 40'

## LE COU DE CLARISSE

2003 - 35 mm - 1,37 - Couleur - 108.465

Réalisation : **Benjamin Esdraffo**  
Production : **31 Juin Films, Éléna Films**  
Scénario : **Benjamin Esdraffo**  
Image : **Julien Roux**  
Montage : **Éric Armbruster**  
Son : **Cyrille Richard, Fabienne Chalendar, Benjamin Viau**  
Interprétation : **Serge Bozon, Axelle Ropert, Jean-Christophe Bouvet, Marie Lanfranchi, Benjamin Esdraffo, Emmanuel Levaufre, Michel Delahaye, René Maurice, Chloé Esdraffo**



### Synopsis

**Antoine aime Clarisse et voudrait l'épouser. Ou comment une simple histoire d'anneau perdu conduit une jeune femme à dire «oui». Enfin.**

# 40'

## LE DIEU SATURNE

2003 - 35 mm - 1,37 - Couleur - 109.729

Réalisation : Jean-Charles Fitoussi  
Production : Les Films Hatari,  
**Aura Été Production**  
Scénario : Jean-Charles Fitoussi  
Image : Sébastien Buchmann  
Montage : Valérie Loiseleux  
Son : Jérôme Ayasse  
Interprétation : Laurent Talon, Jean-  
Claude Passera, Frédéric Bonpart,  
Alfred Caboché, Christelle Prot



### Synopsis

Laurent vient rendre visite à son père près de Béthune, mais celui-ci, qui vit isolé dans les bois, n'a plus qu'une idée en tête : supprimer ses six enfants pour leur éviter d'endurer plus longtemps les misères de la vie et remédier ainsi à l'inconvénient d'exister.

### Presse

« L'amour associé à la lucidité ? C'est ainsi que j'ai rêvé ce film. Une déclaration d'amour à la vie, perçue comme infiniment désirable malgré tous ses inconvénients. Un hymne à l'existence, fût-elle la plus misérable et fugitive – un amour en connaissance de cause. » (Jean-Charles Fitoussi)

« Loufoque partie de chasse familiale. »  
(Vincent Malausa, *Cahiers du cinéma* n°592)

# 42'

## DU BOIS POUR L'HIVER

2003 - 35 mm - 1,85 - Couleur - 108.406

Réalisation : **Olivier Jahan**  
Production : **Quo Vadis Cinéma**  
Scénario : **Olivier Jahan, Joël Brisse**  
*d'après Raymond Carver*  
Image : **Emmanuel Pineau**  
Montage : **Martial Salomon**  
Son : **Sébastien Pierre, Frédéric Heinrich**  
Interprétation : **Marc Barbé, Valérie Moreau, David Loyola, Amélie Longue, Léa Drucker, Miglen Mirtchev**



### Synopsis

**Paul, la quarantaine, sort d'un séjour de désintoxication en clinique. Il tente de reprendre contact avec sa femme, en vain. Il décide de partir loin de la ville...**

### Presse

*« On saura très peu de choses de Paul qui, c'est tout le propos du film, s'engage dans une véritable stratégie d'effacement. L'enjeu pour lui semble être de se soustraire au monde, de se faire le plus discret possible et d'oublier ce passé dont il réchappe juste (...) Le jeu de Marc Barbé accentue la caractérisation du personnage par le physique, les gestes et les actions plutôt que par les mots ou la psychologie (...) À ce personnage entre deux états, « de passage », correspond aussi un métrage pris entre deux standards (le court/le long). Dans la forme, dans le propos et dans l'adéquation du récit avec sa durée, **Du bois pour l'hiver** est assurément à ce jour le meilleur film de son auteur. »*

(Stéphane Kahn, *Bref* n°63)

### Palmarès

2004 **Grenoble** «Festival du court métrage en plein air» grand prix, prix de la presse

2005 **Paris** «Lutins du court métrage» lutin de la presse, meilleur acteur

# 45'

## L'ÉCLAIRCIE

2002 - 35 mm - 1,66 - Noir & blanc - 103.274

Réalisation : Frédéric Loustalot  
Production : Sésame Films  
Scénario : Frédéric Loustalot  
Image : Yves Kohen  
Montage : Hélène de la Morinerie  
Son : Patrice Mendez  
Interprétation : Sarah Haxaire,  
Frédéric Bonpart, Farouk Bermouga



### Synopsis

**Farouk vit dans un foyer de jeunes travailleurs. Il fait la rencontre de Sarah, une prostituée qui fait la tournée des chambres tous les mois. Peu à peu, à leur propre surprise, une histoire d'amour va naître...**

### Presse

*« Loustalot ne développe pas une intrigue proprement dite, ou du moins ne l'étale pas dans l'espace (...) Les moments forts du film pivotent autour des rencontres entre les deux paumés assis sur un banc, filmés en gros plans. Le reste de leur vie est évacué rapidement (...) Le cinéaste sait que développer une véritable intrigue en si peu de temps le condamnerait à la banalisation de son propos. Tout se joue donc au niveau de l'intime : l'échange verbal, de simples gestes... »*  
(Raphaël Bassan, **Bref** n°57)

# 49'

## L'EMPREINTE

2003 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 106.877

Réalisation : **David Mathieu-Mahias**  
Production : **4 A 4 Productions**  
Scénario : **Agathe Robilliard, Camille Juza, David Mathieu-Mahias**  
Image : **Diane Baratier**  
Montage : **Éric Ambruster**  
Son : **Nicolas Wachkovski**  
Interprétation : **Michaël Lonsdale, Michel Vuillemoz, Eva Ionesco, Claire Wauthion, Jacques Boudet**



### Synopsis

Décidé à mettre un terme à l'ambiguïté qui plane sur l'identité de son père, Julien, illustrateur de livres pour enfants, se lance dans une recherche en paternité. Dans l'attente des résultats de l'expertise génétique, il va progressivement perdre pied...

### Palmarès

2004 Paris «Lutins du court métrage» meilleur acteur principal  
2004 Paris «Festival onze bouge» prix du public

# 40'

## EN APPARENCE

1995 - Suisse - 16 mm - 1,37 - Noir & blanc - Sans visa

Réalisation : **Olivier Zimmermann**

Production : **Olivier Zimmermann**

Scénario : **Olivier Zimmermann**

Image : **Patrice Cologne**

Montage : **Monica Goux**

Son : **Jean Faravel**

Interprétation : **Frédéric Gélard,**

**Marie Desgranges**



### Synopsis

**Une jeune femme vient de finir ses études.**

**Elle quitte Genève définitivement pour le Canada afin de terminer une cure à la méthadone. Ils se rencontrent le soir précédant son départ et deviennent amants... Il fera tout pour la convaincre de rester.**

### Palmarès

1996 **Grenoble** «Festival du court métrage en plein air» prix de la presse & prix Canal +

1996 **Clermont-Ferrand** «Festival du court métrage» mention spéciale du jury

1996 **Montréal** (Québec) «Montréal» meilleure scénarisation

1997 **Angers** «Premiers plans» prix Beaumarchais

# 45'

## L'ÉTOILE VIOLETTE

2005 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 107.194

Réalisation : **Axelle Ropert**  
Production : **Éléna Films**  
Scénario : **Axelle Ropert**  
Image : **Céline Bozon**  
Montage : **Cyril Leuthy**  
Son : **Benjamin Laurent, Laurent Gabiot**  
Interprétation : **Serge Bozon,**  
**Emmanuel Levaufré, Lou Castel**



### Synopsis

**Un tailleur écoute une petite radio le jour, un petit professeur le soir. Le tailleur n'a pas grand-chose à dire. Normal, il attend le retour de Jean-Jacques Rousseau, le premier folk-singer français.**

### Presse

*« Axelle Ropert demande et reçoit beaucoup de ses comédiens, et ce n'est pas la moindre des qualités que de savoir demander et recevoir, c'est-à-dire diriger. Et si nous devions proposer un maître à penser, une bonne étoile pour caractériser ce qui est entrepris sous le titre **L'étoile violette**, les noms de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet viendraient avec naturel sur le bout de nos lèvres. »*

(Rodolphe Olcèse, **Bref** n°67)

### Palmarès

2005 **Pantin** «Festival Côté court» prix d'interprétation masculine, prix de la presse, prix GNCR

# 46'

## ÉTRANGÈRE

2002 - 35 mm - 1,85 - Couleur - 101.877

Réalisation : **Danielle Arbid**  
Production : **Quo Vadis Cinéma**  
Scénario : **Danielle Arbid, Jihane Chouaib**  
Image : **Jean-François Robin**  
Montage : **Dominique Auvray**  
Son : **Xavier Pirœlle**  
Interprétation : **Marguerite Peltekian,**  
**Maryline Canto, Juliette Fleur,**  
**Maurice Garrel**



### Synopsis

**Margot est immigrée. À soixante dix-huit ans, elle sillonne tous les jours Paris à pied pour aller travailler. Elle est repasseuse. Elle rentre dans les appartements de gens aisés, sans presque jamais les rencontrer. Là, elle s'imprègne de leur univers comme une petite fille dans une maison de poupée.**

### Presse

*« Loin du documentaire, le film de Danielle Arbid est oriental, musqué, sensuel comme les gestes de Mariam pour caresser les étoffes luxueuses, riche comme les intérieurs qu'elle visite (...) Avec ses cadrages sereins, sa superbe lumière, et son étude attentive des rapports du corps au décor, **Étrangère** est à la fois simple et savant, dur et tendre comme son personnage, limpide dans sa forme et dense dans sa pensée. De film en film, le regard et le geste de Danielle Arbid affirment leur précision et leur fermeté, et confirment l'originalité de son talent. »*

(Jacqueline Nacache, **Bref** n°55)

### Palmarès

2002 **Vendôme** «Images en région» grand prix compétition nationale

# 57'

## FAUTE DE SOLEIL

1995 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 81.672

Réalisation : **Christophe Blanc**  
Production : **Les Films du Fleuve, Sunday Morning Productions**  
Scénario : **Christophe Blanc**  
Image : **Pascal Poucet**  
Montage : **Mariette Gutherz**  
Son : **Olivier Mauvezin**  
Interprétation : **Jean-Jacques Benhamou, Sarah Haxaire, Christian Baltauss, Françoise Descarrega, Jocelyne Desverchère, Évelyne Ker, Patricia Orlando, Jacques de la Brunellière**



### Synopsis

**Jean, aveugle, vit avec son frère Charles. Tous deux travaillent pour Minot, le manager d'un spectacle de strip-tease. Un soir, Lucie, une jeune fille un peu paumée, fait ses débuts d'effeuilleuse au sein de la troupe.**

### Presse

*« Mieux qu'un film parfait, c'est un film vivant. Et il filme la vie. Au tempo inégal, comme elle, il passe sans transition de moments de déglingue, des souleries les soirs de vague à l'âme à des confidences entre frères dans l'air du petit matin. Rien mieux que le cinéma ne peut saisir cela, le temps qui file entre les doigts, l'instabilité permanente, la surprise devant ce qui advient et, plus ou moins en sourdine, la blessure de la nostalgie. »* (Jacques Kermabon, **Bref** n°26)

*« Christophe Blanc appréhende ses personnages comme s'ils étaient pris dans un jeu de force, dans une impossibilité d'être à jeun, dans une ivresse perpétuelle, non pas celle des mots – car ils sont incapables de communiquer – mais de coups, d'amour, de caresses. »*

(Nathalie Mary, **Dictionnaire du jeune cinéma français**, Éditions Scope, 1998)

### Palmarès

1995 **Pantin** «Festival Côté court» mention de la presse

1996 **Saint-Denis** «Les acteurs à l'écran» prix d'interprétation féminine

# 50'

## LES FILLES DE LA SARDINE

2000 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 101.084

Réalisation : **Marie Hélia**  
Production : **Paris-Brest Production**  
Scénario : **Marie Hélia**  
Image : **Catherine Pujol**  
Son : **Henri Puizillout**

### Synopsis

**La vie dans une usine de sardines en l'an 2000.**



### Presse

*« Le sujet du film reste l'ouvrière et non son métier. La femme parvient même à s'imposer au milieu du bourdonnement incessant de la mécanique (...) Ce travail est dur, les machines sont bruyantes, les ciseaux coupants, pourtant les femmes travaillent tous les jours, de la contre-maîtresse à la DRH en passant par les syndicats. Les hommes sont évincés petit à petit de cet univers ouvrier. Et une rature insolente corrige le slogan de l'usine : « les gars de la sardine » laissent leur place aux « filles de la sardine » sur le camion de l'entreprise. »*

(Sylvie Delpech, **Bref** n°50)

### Palmarès

2001 **Grenoble** «Festival du court métrage en plein air» mention spéciale

# 36'

## LA FOURMI AMOUREUSE

2002 - 35 mm - 1,85 - Couleur - 101.684

Réalisation : **José Hernandez**  
Production : **Le Lotus Jaune**  
Scénario : **José Hernandez**  
Image : **Claire Mathon**  
Montage : **Sophie Bousquet,**  
**Sébastien Bousquet**  
Son : **Kamal Ouazene**  
Interprétation : **David Sigucelli,**  
**Ibrahim Koma, Fathia Cheriguenne,**  
**Chems Dahmani, Salah Teskouk,**  
**Hyam Zaytoun**



### Synopsis

**Amina a quitté sa banlieue triste pour devenir traductrice. Tout va bien jusqu'au jour où un vieil homme vient lui demander de traduire un conte arabe en français.**

### Palmarès

2002 **Argelès-sur-Mer** «Cinémaginaire» grand prix

# 35'

## H.L.A. IDENTIQUE

1999 - 35 mm - Scope - Couleur - 92.615

Réalisation : **Thomas Briat**  
Production : **Lazennec Tout Court**  
Scénario : **Thomas Briat**  
Image : **François Reumont**  
Montage : **Vincent Lévy**  
Son : **Jérôme Aghion**  
Interprétation : **Laurent Lucas,**  
**Julie Depardieu, Marie-Josée Croze,**  
**Atmen Kélif**



### Synopsis

**Deux histoires parallèles. Un jeune malade entre la vie et la mort, amoureux de son infirmière, et une rencontre étrange entre deux personnages en quête de cœur dans un luna-park.**

### Presse

« Dans **H.L.A. identique**, le réalisateur emprunte une voie délaissée, celle d'un romanque parfaitement assumé, pour doter ce court incroyablement riche – et risqué – d'une dimension lyrique qui le sous-tend de bout en bout. »  
(Stéphane Kahn, **Bref** n° 43)

### Palmarès

2000 **Paris** «Lutins du court métrage» meilleure photo  
2000 **Lille** «Festival du film court» meilleure réalisation  
2000 **Valenciennes** «Film action & aventure» mention spéciale

# 37'

## ICI, OCTOBRE

1996 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 88.134

Réalisation : **Lucien Dirat**  
Production : **FRP Productions**  
Scénario : **Lucien Dirat**  
Image : **George Lechaptois**  
Montage : **Albane Penaranda**  
Son : **Pascal Després**  
Interprétation : **Hélène Fillières,**  
**Ludovic Michel, Anna Gaylor**



### Synopsis

**Ici, la banlieue parisienne, octobre 95.**

**Les visages de ceux qui bâtissent. Des hommes sont venus, d'autres viendront encore. Un jeune couple emménage... Des autoroutes, des centres commerciaux... Des visages dans les rues, les cafés... Une fête se termine tragiquement... Le jour se lève et la Seine coule encore.**

### Presse

« *Lucien Dirat, dès Roland, son premier film, a réussi à filmer des éclats d'existence, en composant autour d'un homme une mélodie à plusieurs voix, visages et paysages. Pour Ici, octobre, il essaye de se mettre tout au bord d'une urbanité et de son bruissement : rythmes, couleurs, allées, venues, strates, béton, grues, paroles, train, radio, travail, souvenirs, télévision, corps... Cette articulation de singularités présente le monde ; un monde qui fait sens, dont c'est le sens de faire sens, mais dont le sens échappe à même la présentation. Lucien Dirat sait que les images ne sont pas données d'avance. Il faut qu'il s'en approche, en fasse l'expérience, qu'elles le traversent.* » (Yann Goupil, *Bref* n°31)

« *Ici, octobre (...)* est un mélange passionnant de fiction et de documentaire, le tout constituant un grand film politique sur le devenir de la ville moderne. » (Luc Lagier, *Dictionnaire du jeune cinéma français*, Éditions Scope, 1998)

# 41'

## JUSTE UN PEU DE RÉCONFORT...

2003 - 35 mm - 1,85 - Couleur - 108.427

Réalisation : **Armand Lameloise**

Production : **Moby Dick Films**

Scénario : **Armand Lameloise**

Image : **Sébastien Buchman**

Montage : **Martial Salomon**

Son : **Yves Comélieu**

Interprétation : **Arthur Moncla, Rémi Bresson, Anna Mihalcea, Élodie Bollée, Fabienne Babe, Annie Philippe, Jonathan Reyes, Luc Battiston, Manuel Blanc, Eva Mazauric, Stanislas Crevillen**



### Synopsis

**Arnaud et Guillaume sont deux adolescents qui terminent leur dernière année de collège. Entre les copains, les cigarettes, les filles et l'alcool, les angoisses des lendemains maussades apesantissent l'approche des vacances...**

### Presse

« Évacuant à dessein la présence des adultes, la grande force du film est alors de se placer du seul point de vue des adolescents, quitte à en assumer tous les clichés, depuis leurs tics de langage abscons jusqu'à leurs perpétuels et dérisoires rapports de force (...) loin du folklore et des gimmicks, **Juste un peu de réconfort...** montre avec frontalité la réalité des corps et du désir. Il est en cela un film grave, profond et presque militant. Il dessine un univers dont la superficialité et la naïveté ne sont sans doute qu'apparentes, et finalement trop honnêtes pour cacher leur véritable nature : celle d'un cinéma du corps, du cœur, aussi passionné qu'ambitieux. » (Arnauld Visinet, **Bref** n° 61)

### Palmarès

2004 **Saint-Benoît de la Réunion** «Rencontres internationales du court métrage», prix des lycéens

2004 **Clermont-Ferrand** «Festival du court métrage» prix d'interprétation masculine

# 58'

## LA LIGNE

2004 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 110.364

Réalisation : **Darielle Tillon**  
Production : **Sunday Morning Productions**  
Scénario : **Guillaume Esterlingot, Darielle Tillon**  
Image : **Philippe Élusse**  
Montage : **Christophe Nowak**  
Son : **Cédric Deloche, Emmanuel Croset, Sébastien Noiré**  
Interprétation : **Vincent Branchet, Catherine Klein, Héliier Cisterne, Laurent Poutrel, Jeanne Delavennay, Christelle Godefroy**



### Synopsis

**Vincent, vingt-trois ans, le visage encore juvénile, parcourt la campagne en voiture. La route, les villages, les parkings, un itinéraire balisé, une mission pour le corps médical dentaire, un discours préparé, une jeune femme, un enfant, un député, une chanteuse et les autres. Tout semble avoir été prévu. Chaque soir, un lit l'attend quelque part. Seul, Vincent avance...**

### Presse

*« Si le dialogue évoque bien une trame policière classique, le traitement tendrait plutôt vers le fantastique, privilégiant étrangeté et suggestion à toute explication rationnelle. La dimension policière esquissée s'évide donc à mesure qu'avance le film (...) C'est cette indécision, cette manière de souffler quelques pistes tout en nous laissant nous perdre – et nous débrouiller – avec elles qui fait le charme épineux de ce film aussi vertigineux qu'inconfortable. »*  
(Stéphane Kahn, **Bref** n°66)

# 38'

## MADAME JACQUES SUR LA CROISSETTE

1995 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 85,828

Réalisation : **Emmanuel Finkiel**  
Production : **Les Films du Poisson**  
Scénario : **Emmanuel Finkiel**  
Image : **Hans Meier**  
Montage : **Catherine Schwartz**  
Son : **Jean-Claude Lauseux**  
Interprétation : **Maurice Chevit, Nathan Cogan, Shulamit Adar, Jacques Spiesser**



### Synopsis

**Un groupe de vieux juifs d'origine ashkénaze se réunit tous les après-midi sur la Croisette. Maurice, veuf, ne se contente plus de cette monotonie organisée. Il attend avec impatience l'arrivée à Cannes de Mme Jacques, veuve elle aussi.**

### Presse

*« Le film nous émeut par ce mélange de visages et de conversations, de travelings et de plans fixes très « posés », qui traduisent la forte croyance que porte Emmanuel Finkiel en le pouvoir d'incarnation du cinéma (...) On oublie en effet que ce sont des acteurs qui parlent, autrement dit qu'ils « mentent », et on se laisse emporter par le mouvement singulier de ce film, libre et attentionné, par le charme de ces gens dont Emmanuel Finkiel filme l'ordinaire des journées, à la façon documentaire, par où passe le fil ténu de son histoire. »*

(Vincent Vatrican, **Bref** n°28)

### Palmarès

- 1995 **Paris** «Rencontres internationales de cinéma» prix du public
- 1995 **Belfort** «Entrevues» prix du public
- 1995 **Villeurbanne** «Festival du film court» prix Pyral
- 1995 **Brest** «Festival européen du film court» prix de la première œuvre & prix Beaumarchais
- 1996 **Nancy** «Prix de court» prix du public
- 1997 César du meilleur court métrage

# 45'

## LA MAISON OUBLIÉE

2004 - 35 mm - 1,85 - Couleur - 109.430

Réalisation : **Térésa Garcia**  
Production : **La Vie est Belle Films Associés**  
Scénario : **Térésa Garcia**  
Image : **Pascal Poucet**  
Montage : **Patricia Saramago,**  
**Pierre-Marie Goulet**  
Son : **Antoine Bonfanti, Francis Bonfanti**  
Interprétation : **Pedro Hestnes, Luis Rego**



### Synopsis

**Ivo et Thomas sont deux vagabonds qui louent leurs bras avant de repartir sur les chemins. Jusqu'au jour où, sous un soleil écrasant, dans une chaleur étouffante, le désert qu'ils traversent semble sans fin. Ils n'ont plus d'eau. Ils se mettent à marcher vers une maison au loin.**

### Presse

*« La mélancolie qui sourd de l'errance sans but d'Ivo et Thomas se rattache au rêve d'un empire perdu. Le Portugal, petit pays tourné vers l'Atlantique, rêve aux espaces lointains, au Brésil, mais au-delà, à une Patagonie imaginaire. On est prêt alors à accueillir avec une crédibilité légitime l'apparition fantastique, allégorie d'une maison où se réfugient pour une nuit les vagabonds, reçus dans le silence par trois femmes aux présences angéliques. »*

(François Bonenfant, **Bref** n°68)

### Palmarès

2004 **Paris** «Paris tout court» prix spécial du jury

# 51'

## MALIKA

2003 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 105.399

Réalisation : **Pierre Chosson**  
Production : **Capharnaüm Production**  
Scénario : **Pierre Chosson**  
Image : **Florence Levasseur**  
Montage : **Marielle Babinet**  
Son : **Stéphane Le Dall**



### Synopsis

**Une jeune femme est morte dans des conditions tragiques. Quelques années plus tard, un homme, qui était son ami, décide de partir sur les traces de cette jeune femme.**

### Presse

« *Le défi, dans Malika, est que toutes les images du film sont secondes, ne parlant de leur sujet que par écho, ricochet, contagion. Toutes, même les photographies de la jeune femme. Ces photos n'ont pas de statut privilégié mais le prennent d'elles-mêmes, parce que le visage de Malika, son sourire, son regard, son corps mince, ne sont que dans ces quelques images fixes, certaines un peu trop posées, d'autres un peu floues. Ça a été, dit la photo, Malika a été, en voici la preuve, si besoin en était (...)* Investissant la puissance intimiste du documentaire, **Malika** est, on l'aura compris, une expression fine et singulière de ce que peut le cinéma pour l'amitié, la mémoire, la poésie. » (Jacqueline Nacache, **Bref** n°59)

### Palmarès

2004 **Brive** «Rencontres du moyen métrage» mention spéciale

# 52'

## NEBA

2000 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 96.035

Réalisation : **Éric Reiffsteck**  
Production : **Bizibi Productions**  
Scénario : **Natacha Samuel, Éric Reiffsteck**  
Image : **Stephan Massis**  
Montage : **Chantal Hymans**  
Son : **Julien Sicart**



### Synopsis

***Neba*** («ma mère» en Bambara) est une approche émotionnelle d'une souffrance intime, liée à la condition d'immigré clandestin. Portrait d'un homme qui rentre au pays pour retrouver ses racines, ***Neba*** suit Mamadou Touré d'un pays à l'autre, de la France au Mali : les deux ports d'attache entre lesquels son identité se trouve tiraillée.

### Presse

« En décembre 1998, la demande de Touré est acceptée ; dès lors, il est libre de retourner en Afrique et de prendre un nouveau départ. Après dix ans de désillusions, la réconciliation ne sera pas facile (...) Touré nous a ouvert tout un monde, celui de l'Afrique, celui de l'aventure : nous avons envie d'en être les passeurs, en étant les témoins d'un moment où beaucoup de choses se jouent pour cet homme hors du commun. » (Éric Reiffsteck)

# 37'

## NOM DE CODE : SACHA

2001 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 101.206

Réalisation : **Thierry Jousse**  
Production : **Productions Bagheera**  
Scénario : **Thierry Jousse**  
Image : **Olivier Chambon**  
Montage : **Tatjana Jankovic**  
Son : **Laurent Gabiot**  
Interprétation : **Philippe Katerine, Margot Abascal, Anna Karina**



### Synopsis

**Philippe Katerine est chanteur (il interprète son propre rôle), Sacha est strip-teaseuse. Ils savent tous deux ce qu'est voir et être vu, se montrer et se cacher. Après avoir vu Sacha lors d'un strip-tease à Pigalle, Katerine la suit, tente de l'approcher puis de la séduire.**

### Presse

*« En tableau d'arrière-plan, le strip-tease est une figure du cinéma, un moment furtif, juste entraperçu, censé situer un endroit un peu louche mais néanmoins viril (...) Thierry Jousse, lui, met le spectacle du strip-tease au centre de la toile, filme la prestation de A à Z (...) La scène de lit offre une autre occasion d'éprouver un archétype. Là encore, la mise en scène joue la frontalité, étire le temps. Pas de subite étreinte fougueuse, mais un micro théâtre de sourires, d'effleurements, de chansons fredonnées, des parties du corps dévoilées par des mouvements naturels... et l'intimité délicieuse qui se tisse délicatement sous nos yeux retrouve les couleurs de la réalité. » (Jacques Kermabon, **Bref** n°50)*

### Palmarès

2001 **Brest** «Festival européen du film court» mention  
2001 **Pantin** «Festival Côté court» prix d'interprétation féminine

# 35' LA POMME, LA FIGUE ET L'AMANDE

1999 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 98.222

Réalisation : Joël Brisse  
Production : Nosy Be Productions  
Scénario : Joël Brisse  
Image : Pascal Lagriffoul  
Montage : Gilles Volta  
Son : Olivier Le Vacon  
Interprétation : Christine Murillo,  
Zinedine Soualem



## Synopsis

**Un homme et une femme qui ne devraient jamais se rencontrer : lui est immigré, ouvrier de la vigne et elle, d'un milieu aisé, est en fuite...**

## Presse

*« La beauté des plans, le choix d'une musique atypique (...), le soin apporté à la photographie et à la bande son rejoignent sa volonté, constante dans ses trois premiers courts, de faire partager, par des moyens purement cinématographiques, un environnement sensitif, une expérience sensuelle (...) Joël Brisse excelle, plus encore que dans son premier film, à saisir d'infimes variations climatiques (ce plan sur Zinedine Soualem où, soudain, on devine un nuage qui passe devant le soleil), la lumière rasante d'une fin d'après-midi ou d'infimes détails sonores comme le murmure du vent dans les branches, le bruit lancinant des cigales ou encore des aboiements, des cloches qui sonnent dans le lointain. »*

(Stéphane Kahn, **Bref** n°45)

## Palmarès

2000 **Vendôme** «Images en région» prix de la mise en scène  
2000 **Argelès-sur-Mer** «Cinémaïnaire» prix du jury  
2000 **Cannes** «Quinzaine des réalisateurs» prix SACD  
2001 **Paris** «Lutins du court métrage» meilleure production

# 52'

## PORK AND MILK

2004 - 35 mm - 1,37 - Couleur - 110.761

Réalisation : Valérie Mréjen  
Production : Aurora Films  
Scénario : Valérie Mréjen  
Image : Céline Bozon  
Montage : Anne Weil  
Son : Yolande Decarsin, Myriam René



### Synopsis

Tourné à Tel-Aviv, *Pork and Milk* a pour sujet ceux qui, venant de familles juives ultra-orthodoxes, ont fait le choix de devenir laïques. Pour la plupart, cette décision a entraîné une rupture avec la famille, les parents, la communauté, et impliqué la nécessité de se débrouiller tout seul dans une société où tout reste à apprendre.

### Presse

« *Pork and Milk* frappe par la tenue de ses images, de ses cadres, de sa photo, qui honore la parole qu'elle est venue recueillir de religieux devenus laïcs. »  
(Stéphane Delorme, *Cahiers du cinéma* n°597)

« Le film de Valérie Mréjen, dans sa sobriété, tire sa force d'une alternance de paroles et des silences. L'absence de musique, l'utilisation minimaliste de plans de coupe et la fixité quasi permanente de la caméra sont au service de ces récits de vie, ces regards – dans lesquels persiste le doute – admirablement captés et restitués. » (Fabrice Marquat, *Bref* n°65)

### Palmarès

2005 Lunel «Semaines du cinéma méditerranéen» prix du jury pour le documentaire

# 36'

## QUI FRAPPE À LA PORTE D'HENRI MICHEL ?

2002 - 35 mm - 1,85 - Couleur - 109.262

Réalisation : Emmanuel Laborie  
Production : Les Films de la Boissière  
Scénario : Emmanuel Laborie  
Image : Jean-Marc Bouzou  
Montage : Albane Penaranda  
Son : Patrick Mauroy, Benoit Hardonnière  
Interprétation : Michel Furet, Marguerite Berton, Olivier Bruhnes, Jeanne Delavenay, François Defoort, François Gazio, Guillaume Briat



### Synopsis

En provoquant un accident de voiture mortel, un homme plonge dans le coma. Pour le sauver, pendant son long sommeil, les médecins lui greffent un nouveau foie. À son réveil, troublé par la présence de ce nouvel organe, Henri, devenu comme étranger à lui-même, est partagé entre deux élans : la culpabilité qui le ronge et l'abandon à un étrange sentiment intérieur dont le sens lui échappe.

### Palmarès

2003 Paris «Paris tout court» prix d'interprétation masculine

# 45'

## QUI SONGE À LA DOUCEUR ?

2003 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 107.133

Réalisation : **Isabelle Coudrier**  
Production : **Film Oblige**  
Scénario : **Isabelle Coudrier**  
Image : **Bernard Chamberlin**  
Montage : **Stéphane Richter**  
Son : **Alain Curvelier**  
Interprétation : **Serge Riaboukine,**  
**Anne Alvaro, Benoît Giros**



### Synopsis

**Naud, le quincailler, ne veut rien entendre, alors il parle. Quand la réalité finalement l'assaille, son univers familier et rassurant bascule. À moins que ce ne soit Monsieur Naud lui-même qui doucement s'absente ?**

### Presse

*« Engagé dans un monde reconduit à sa seule dimension absurde et tragique, Naud, incapable de se situer sur la chaîne alimentaire, frappé d'une tumeur au cerveau, vit en sursis une ultime journée, ponctuée par trois chutes, journée au cours de laquelle il expérimentera une existence où le réel, rêvé à chaque instant, devient plus arrangeant et ainsi plus supportable. »*

(Rodolphe Olcèse, **Bref** n°62)

# 35'

## SERGIO

2003 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 108.256

Réalisation : **Camille Clavel**  
Production : **Sotavento**  
Scénario : **Camille Clavel**  
Image : **Natalia Almada**  
Montage : **Mathieu Blanc**  
Son : **Julien Ngo Trong, John Collucci**  
Interprétation : **Ismail Monrroy, Sally Conway**



### Synopsis

**Sergio, jeune mexicain clandestin à New York, accepte, jusqu'à l'épuisement, toutes sortes de travaux pénibles et mal payés...**

### Presse

« Le film de Camille Clavel est doué d'une facture à tout le moins singulière. Nous ne savons pas immédiatement comment envisager cet objet étonnant. Nous croyons d'abord avoir affaire à un reportage sur la condition de travailleur immigré aux Etats-Unis. Et voilà qu'une histoire est racontée (...) un film n'est jamais tout à fait étranger au dispositif qu'il développe pour s'élaborer, et s'il faut cette perméabilité entre le documentaire et la fiction, c'est que le film a quelque chose à dire qui nécessite ces deux ordres filmiques pour être porté à sa plus complète expression. » (Rodolphe Olcèse, **Bref** n°61)

### Palmarès

2003 **Clermont-Ferrand** «Festival du court métrage» prix spécial du jury

# 45'

## LES SŒURS DE LA SABINE

2001 - 35 mm - 1,66 - Couleur - Sans visa

Réalisation : Claire Mercier  
Production : Sunday Morning Productions  
Scénario : Claire Mercier  
Image : Olivier Chambon  
Montage : Annette Dutertre  
Son : Benjamin Laurent  
Interprétation : Jocelyne Desverchère,  
Catherine Lascaut, Julie Sicard



### Synopsis

Dans une époque et un pays proches et lointains des nôtres, trois sœurs aux silhouettes étranges reviennent d'un superbe mariage, celui de Sabine, leur jeune et belle sœur, avec le prince du pays, Armand. Une noce assez inattendue, mais si Sabine a pu épouser le prince Armand c'est parce que...

# 45'

## LE SOURIRE D'ALICE

2000 - 16 mm - 1,37 - Couleur/Noir & blanc - Sans visa

Réalisation : **Laurence Rebouillon**  
Production : **Cie LRIR**  
Scénario : **Laurence Rebouillon**  
Image : **Laurence Rebouillon**  
Montage : **Lise Roue**  
Son : **Laurence Rebouillon**  
Interprétation : **Isabelle Ronayette, Bernard Cerf, Juliette Poissonnier, Évelyne Bork, Sophie Delage, Mireille Langlois, Daniel Maise, Claude Rambaut**



### Synopsis

**Autrefois nous étions des filles et nous le sommes restées longtemps.**

### Presse

*« Une prodigieuse traversée plastique et existentielle de la (bi)sexualité et du repositionnement de chacun (les protagonistes femmes, les hommes, les enfants) dans cette nouvelle sphère sensitive et sensorielle que la cinéaste bâtit. »*  
(Raphaël Bassan, **Bref** n°58)

### Palmarès

2000 **Pantin** «Festival Côté court» mention du jury de la presse

# 44'

## SOUS MON LIT

2004 - 35 mm - 1.85 - Couleur - 108.272

Réalisation : **Jihane Chouaïb**  
Production : **Paraiso Production**  
Scénario : **Jihane Chouaïb**  
Image : **Dylan Doyle**  
Montage : **Laure Gardette**  
Son : **Nicolas Waschkowski,**  
**Béatrice Wick, Emmanuel Croset**  
Interprétation : **Émeline Becuwe,**  
**Clément Van Den Bergh**



### Synopsis

**Mira, 16 ans, s'arrange pour passer les vacances seule dans le pavillon familial. Elle qui se croit forte va peu à peu être envahie par la peur. Une ombre la traque, une ombre qui se nourrit de son refus de grandir, de devenir une femme.**

### Presse

*« Le thème n'est pas neuf, mais Jihane Chouaib le transcende et l'alimente en se tournant vers le fantastique, l'angoisse de la jeune fille étant projetée sur sa demeure, où elle se retrouve seule après le départ en vacances de ses parents (...) Ce jeu du film de genre est poussé jusqu'à l'apparence physique de la jeune comédienne Émeline Bécuwe : teint pâle, sourcils noirs bien tracés, bouche vermillon, cheveux tirés, elle n'est pas loin d'une fille de Dracula vue par Tod Browning (...) Et c'est un territoire cinématographique passionnant que commence à investir Jihane Chouaib, proche de celui que pouvait occuper Roman Polanski dans les années 60/70. »* (Christophe Chauville, **Bref** n°66)

### Palmarès

2005 **Pantin** «Festival Côté court» prix de la jeunesse

# 39'

## SUR LA PLAGE DE BELFAST

1996 - 35 mm - 1,37 - Couleur - Sans visa

Réalisation : **Henri-François Imbert**

Production : **Libre Cours**

Scénario : **Henri-François Imbert**

Image : **Henri-François Imbert**

Montage : **Marianne Rigaud**

Son : **Henri-François Imbert**



### Synopsis

**Belfast, il y a 12 ans : un film de famille, tourné au bord de la plage. Paris, octobre**

**1994 : le désir de retrouver cette famille. Un voyage en Irlande du Nord au lendemain du cessez-le-feu. Charmain, la petite fille du film a aujourd'hui 16 ans...**

### Presse

« *Sur un argument aussi ténu et casse-gueule qui aurait pu dérapier dans le pire sentimentalisme, Imbert trouve la formule aussi magique que modeste pour dire une des vérités fondamentales du cinéma : une lutte contre la mort pour filmer ceux qu'on aime. Et non content d'élever aussi haut son propos, Henri-François Imbert pose des questions aussi folles que : qu'est-ce qu'un acteur ? qu'est-ce qu'une fiction ? À quoi sert le cinéma ?* »

(Gérard Lefort & Olivier Séguret, **Libération**, 22/10/1996)

« *De ce projet si ténu, menacé dès le départ par la complaisance d'une mise en abyme cérébralo-tannante, va naître un objet visuel qui tourne radicalement le dos à la fiction comme au documentaire, non pas en les ignorant, mais en montrant leurs accointances, leurs points de frottement, leur destin commun dans une profondeur de champ à laquelle atteignent les rares cinéastes préoccupés par l'en-deçà des images.* » (Gilles Tordjman, **Les Inrockuptibles**, 29/05/1996)

### Palmarès

1996 **Chicago** (Etats-Unis) «Festival du film pour enfants» Gold Plaque Award

1996 **Bruxelles** (Belgique) grand prix

1996 **Dunkerque** «Rencontres cinématographiques» premier prix, prix de la presse

1997 **Paris** «Grand prix SCAM» prix découverte

# 43'

## UN CAMION EN RÉPARATION

2004 - 35 mm - 1.85 - Couleur - 107.746

Réalisation : **Arnaud Simon**  
Production : **Moby Dick Films**  
Scénario : **Arnaud Simon, Louise Trividic**  
Image : **Pascal Poucet**  
Montage : **Martial Salomon**  
Son : **Sébastien Pierre**  
Interprétation : **Pierre Moure, Antoine Régent, Évelyne Didi, Nicole Colchat, Aline Le Berre, Édith Scob**



### Synopsis

**Eugène a 20 ans. Il va mal et pourtant c'est l'été. À l'occasion d'un séjour chez sa mère en province, son regard se pose sur Pierre, une trentaine d'années. Il décide de s'en faire aimer...**

### Presse

« Une histoire comme il en pullule tous les étés, mais qui, sous le regard d'Arnaud Simon, devient une chose parfaitement tendre et naturelle, jusque dans son inéluctable dénouement. Ainsi, la caméra observe avec beaucoup de simplicité et d'intelligence, les débordements d'un désir surgi de l'évidence et de la naïveté d'une adolescence à peine terminée, face à la douce réserve d'un adulte déjà prudent et réservé. » (Arnauld Visinet, **Bref** n°65)

« La beauté du film vient du tissage entre deux vitesses : d'un côté, le garçon spontané, impulsif (Pierre Moure, éclatant), se jette sur son amant, force sa porte, se colle sur ses épaules ; de l'autre l'homme lutte à peine devant tant de vitalité avant de disparaître au détour du plan. »

(Stéphane Delorme, **Cahiers du cinéma** n°597)

### Palmarès

2004 **Belfort** «Entrevues» grand prix

2005 **Pantin** «Festival Côté court» prix spécial du jury, mention prix de la presse

# 35'

## UN PETIT AIR DE FÊTE

1999 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 95.659

Réalisation : **Éric Guirado**  
Production : **Movie Da**  
Scénario : **Éric Guirado**  
Image : **Thierry Godefroy**  
Montage : **Christian Cuilleron**  
Son : **Philippe Mouisset**  
Interprétation : **Benoît Giros, Serge Riaboukine, Jean-François Gallotte, Colette Colas, Valérie Moreau, Valérie Dermagne**



### Synopsis

Début décembre, Jérôme, un jeune paysan, quitte sa campagne pour aller chercher un emploi intérimaire à la ville. Il va trouver un emploi à la mairie où il sera associé à Lucien, employé municipal d'une quarantaine d'années. Dans un premier temps, ils seront chargés de la décoration et de l'illumination de la ville pour les fêtes de Noël, mais leur deuxième mission s'avèrera très différente...

### Presse

« La force d'Éric Guirado, c'est – malgré le filtre de la fiction – de ne pas forcer le trait, de ne jamais trop romancer, d'inscrire ses scènes dans un cadre réaliste (la rue, le café, le foyer) et de donner à son histoire une valeur documentaire et exemplaire évidente (...) Sans jamais tomber dans l'écueil du film à thèse ou – pire – dans la démagogie, Éric Guirado porte ici sur son pays et sur ses semblables un regard acéré plutôt prometteur, un point de vue politique qui manque souvent cruellement aux courts métrages français. » (Stéphane Kahn, **Bref** n°43)

### Palmarès

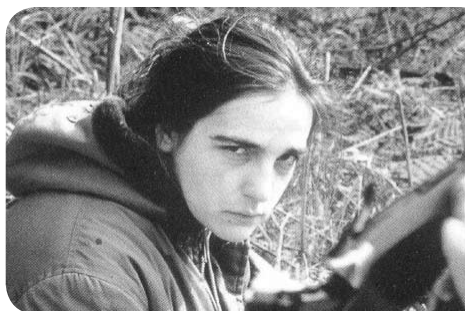
1999 **Brest** «Festival européen du film court» grand prix  
1999 **Metz** «Rencontres européennes du court métrage» prix spécial du jury  
1999 **Villeurbanne** «Festival du film court» grand prix  
1999 **Grenoble** «Festival du court métrage en plein air» prix du public  
1999 **Cannes** «Quinzaine des réalisateurs» prix Kodak  
2000 **Paris** «Lutins du court métrage» meilleur scénario, meilleur acteur  
2000 **Saint-Denis** «Les acteurs à l'écran» prix Musidora à Benoît Giros  
2001 César du meilleur court métrage

# 35'

## UNE SOURIS VERTE

1996 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 89.014

Réalisation : **Orso Miret**  
Production : **Sunday Morning Productions**  
Scénario : **Orso Miret**  
Image : **Olivier Chambon**  
Montage : **Sophie Delaage**  
Son : **Patrice Mendez**  
Interprétation : **Jocelyne Desverchère,**  
**Henri de Lorme**



### Synopsis

**Sylvie, prostituée incontrôlable, est confiée à Marc, occasionnel homme de main, mais surtout chasseur passionné. Enfreignant les ordres de son patron, il entraîne Sylvie dans une battue. L'issue imprévue de cette chasse les changera tous deux profondément.**

### Presse

« Plus qu'un cadre original, la battue au cerf devient un catalyseur des tensions intérieures. Par ellipses, par heurts où chaque plan est signifiant, où l'engagement physique des acteurs est poussé à son paroxysme, Orso Miret nous plonge dans la brutalité des situations, sans psychologisme ni complaisance (...) Orso Miret met en scène le corps à corps dans ce qu'il a de plus primitif et sauvage au lieu de s'en tenir aux mots et aux beaux discours. » (Sophie Bredier, **Bref** n°32)

« Il se dégage de son cinéma une vraie force primitive et une violence des sentiments qui ne semble jamais artificielle tant elle puise dans une attention portée aux corps et au monde. »

(Claire Vassé, **Dictionnaire du jeune cinéma français**, Éditions Scope, 1998)

### Palmarès

1997 **Pantin** «Festival Côté court» mention du jury, prix d'interprétation masculine, mention de la presse

1997 **Nancy** «Prix de court» prix du jury

1997 **Clermont-Ferrand** «Festival du court métrage» prix d'interprétation féminine

# 35'

## VERS LE SILENCE

1995 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 87.379

Réalisation : **Philippe Ramos**  
Production : **Sésame Films**  
Scénario : **Philippe Ramos**  
Image : **Nathalie Descamps**  
Montage : **Thierry Gauthier**  
Son : **Philippe Grivel**  
Interprétation : **Pascal Andres, Françoise Descarrega, Maurice Ferrinon, Jocelyne Desverchère**



### Synopsis

**Seul, désespéré de ne jamais parvenir à sortir de la «perversion» qui l'éloigne des femmes, Michel cherche le repos et l'oubli. Il quitte Paris...**

### Presse

*« Il y a là quelque chose d'infiniment bressonien, non seulement dans l'irréductible solitude du personnage, mais surtout dans la mise en scène épurée de Philippe Ramos qui ne tend à rien d'autre qu'à l'expression d'une meurtrissure, la ponctualité des cadrages, la lumière apaisante donnant à chaque plan son épaisseur, une qualité de silence que je ne suis pas prêt d'oublier. »*

(Vincent Vatrican, **Bref** n°27)

### Palmarès

1996 **Nancy** «Prix de court» prix du jury

# 48'

## LA VIE SANS VINCENT

2000 - 35 mm - 1,85 - Couleur - 100.862

Réalisation : Ève Brian  
Production : Calypso Productions  
Scénario : Ève Brian  
Image : Denis Gravouil  
Montage : Claire Raingeval  
Son : Gilles Guigue  
Interprétation : Pierre Pellet, Lei Dinety,  
Rebecca Covenant, Mickael Cohen



### Synopsis

**Esther aurait pu avoir l'insouciance légère d'une dilettante traînant dans une fac de province. S'il n'y avait Vincent, ébéniste, trente ans, plongé dans son monde et sa solitude au fond de son atelier. Il s'y est peut-être résolu. Mais pas Esther, qui s'en inquiète.**

### Presse

*« Lors d'une rupture amoureuse, il n'est pas toujours très simple de déterminer lequel des deux quitte l'autre. À la différence d'une fin de contrat où chacun s'acquitte de ses parts, la séparation nécessite ce temps de flottement propre au travail de deuil, où la pelote des sentiments reste provisoirement indémêlable. Car recommencer une vie sans l'autre, c'est aussi accepter de se séparer de la partie de soi qui s'évanouit avec lui. C'est dans cet intérim amoureux, entre une histoire qui finit et une autre qui commence, que se tiennent les personnages de La vie sans Vincent. »* (Olivier Payage, **Bref** n°56)

### Palmarès

2001 **Pantin** «Festival Côté court» mention du jury jeunes

# 55'

## LA VIE SAUVE

1997 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 90.505

Réalisation : **Alain Raoust**  
Production : **Ahora Film**  
Scénario : **Alain Raoust**  
Image : **Hélène Louvart**  
Montage : **Sophie Deseuzes**  
Son : **Franck Cartaut**  
Interprétation : **Mila Savic, Yasna Zivanovic, Mathilde Wambergue, Philippe Dormoy, Pierre Berriau**



### Synopsis

**Senka a fait son choix : elle rentre chez elle, il est temps qu'elle retrouve sa vie.**

### Presse

*« Restent donc privilégiés le point de vue de l'héroïne, des regards impossibles à percer, qui s'appesantissent sur les choses, multipliant la distance entre elle et ce (ceux) qu'elle perçoit, posant sur le maintenant et sur l'ici des yeux qui ont vu la guerre, surajoutant aux éléments connus et familiers une dimension de tragédie et un irréalisme rempli de gravité (...) Le réalisateur dépeint de manière bouleversante et sensible l'apesanteur de celle qui ne sait plus très bien quel est son pays (elle utilise aussi bien le français que le serbo-croate) et qui voit ce qui l'entoure comme quelque chose qui ne parvient pas à s'inscrire en elle. »*

(Nathalie Mary, **Bref** n°34)

### Palmarès

1997 **Pantin** «Festival Côté court» grand prix

# 37'

## LA VOIE LENTE

2000 - 35 mm - 1,66 - Couleur - 97.486

Réalisation : **Samia Meskaldji**  
Production : **Éléna Films**  
Scénario : **Samia Meskaldji**  
Image : **Nils de Coster**  
Montage : **Julie Pelat**  
Son : **Sandy Notarianni**  
Interprétation : **Malika Bireche,**  
**Fodyl Smahi**



### Synopsis

À Marseille, Leila tient une épicerie et élève seule son fils Nabil. Leur vie s'écoule paisiblement au gré des jeux qu'ils inventent. Mais Leila ne veut plus de cette vie. Elle arrête de payer les fournisseurs et s'engage sur une voie périlleuse, entraînant Nabil avec elle.

### Presse

« Il est rare qu'un premier film s'empare avec autant de sensibilité des capacités qu'a le cinéma de suggérer, derrière l'apparence de ce qu'il montre, des événements invisibles, des désarrois, l'indicible de tensions mentales. Les émotions qui nous effleurent à la vision de **La voie lente** cheminent ainsi par des voies souterraines, à l'image de ce qui fissure l'existence de cette jeune algérienne de Marseille. » (Jacques Kermabon, **Bref** n°46)

### Palmarès

2000 **Digne-les-Bains** «Rencontres cinématographiques» prix du jury, prix jeune public, prix du public

## LISTE DES FILMS

À DÉCOUVERT DE CAMILLE BROTTES .....	4
À LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP DE DARIELLE TILLON .....	5
ADOLESCENTS DE VALÉRIE MINETTO .....	6
L'AMERTUME DE LA CHANTEUSE DEVANT L'UTILITÉ DES FILS BARBELÉS D'ARMAND LAMELOISE .....	7
ANTOINE TRAVAILLE DE PHILIPPE CHAPUIS .....	8
BEAU COMME UN CAMION D'ANTONY CORDIER .....	9
BONS BAISERS D'ICI DE STÉPHANIE DE FENIN & MICHEL MEYER .....	10
LA CHATTE ANDALOUSE DE GÉRALD HUSTACHE-MATHIEU .....	11
CORPS INFLAMMABLES DE JACQUES MAILLOT .....	12
LES CORPS OUVERTS DE SÉBASTIEN LIFSCHITZ .....	13
LE COU DE CLARISSE DE BENJAMIN ESDRAFFO .....	14
LE DIEU SATURNE DE JEAN-CHARLES FITOUSSI .....	15
DU BOIS POUR L'HIVER D'OLIVIER JAHAN .....	16
L'ÉCLAIRCIE DE FRÉDÉRIC LOUSTALOT .....	17
L'EMPREINTE DE DAVID MATHIEU-MAHIAS .....	18
EN APPARENCE D'OLIVIER ZIMMERMANN .....	19
L'ÉTOILE VIOLETTE D'AXELLE ROPERT .....	20
ÉTRANGÈRE DE DANIELLE ARBID .....	21
FAUTE DE SOLEIL DE CHRISTOPHE BLANC .....	22
LES FILLES DE LA SARDINE DE MARIE HÉLIA .....	23
LA FOURMI AMOUREUSE DE JOSÉ HERNANDEZ .....	24
H.L.A. IDENTIQUE DE THOMAS BRIAT .....	25
ICI, OCTOBRE DE LUCIEN DIRAT .....	26
JUSTE UN PEU DE RÉCONFORT D'ARMAND LAMELOISE .....	27
LA LIGNE DE DARIELLE TILLON .....	28
MADAME JACQUES SUR LA CROISSETTE D'EMMANUEL FINKIEL .....	29
LA MAISON OUBLIÉE DE TÉRÉSA GARCIA .....	30
MALIKA DE PIERRE CHOSSON .....	31
NEBA D'ÉRIK REIFFSTECK .....	32
NOM DE CODE : SACHA DE THIERRY JOUSSE .....	33
LA POMME, LA FIGUE ET L'AMANDE DE JOËL BRISSE .....	34
PORK AND MILK DE VALÉRIE MRÉJEN .....	35
QUI FRAPPE À LA PORTE D'HENRI MICHEL ? D'EMMANUEL LABORIE .....	36
QUI SONGE À LA DOUCEUR ? D'ISABELLE COUDRIER .....	37
SERGIO DE CAMILLE CLAVEL .....	38
LES SŒURS DE LA SABINE DE CLAIRE MERCIER .....	39
LE SOURIRE D'ALICE DE LAURENCE REBOUILLON .....	40
SOUS MON LIT DE JIHANE CHOUAIB .....	41
SUR LA PLAGE DE BELFAST D'HENRI-FRANÇOIS IMBERT .....	42
UN CAMION EN RÉPARATION D'ARNAUD SIMON .....	43
UN PETIT AIR DE FÊTE D'ÉRIC GUIRADO .....	44
UNE SOURIS VERTE D'ORSO MIRET .....	45
VERS LE SILENCE DE PHILIPPE RAMOS .....	46
LA VIE SANS VINCENT D'ÈVE BRIAN .....	47
LA VIE SAUVE D'ALAIN RAOUST .....	48
LA VOIE LENTE DE SAMIA MESKALDJI .....	49